



MESSAGE DU PRESIDENT FAUSTIN ARCHANGE TOUADERA SUR LA SITUATION HUMANITAIRE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

La situation humanitaire dans notre pays est alarmante en ce début de l'année 2017. En raison de la recrudescence de la violence exacerbée par les groupes armés, depuis septembre 2016, nous avons enregistré plus de 70 000 nouveaux déplacés. Les activités dévastatrices et déstabilisatrices des groupes armés continuent d'avoir un impact délétère sur la protection des civils et sur l'espace humanitaire qui s'est considérablement réduit pendant le dernier trimestre de l'année 2016. A ce tableau déjà sombre s'ajoute une situation de sous-financement chronique de l'action humanitaire alors que de nouveaux besoins émergent.

A cet égard, je suis profondément préoccupé par l'état actuel de la situation alimentaire. Le Programme Alimentaire Mondial (PAM), un acteur majeur dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, a récemment annoncé qu'à partir de la fin du mois de janvier, si rien n'est fait, il cessera d'apporter une assistance à des milliers de personnes qui ne doivent leur survie qu'à cette aide. L'heure est donc grave car plus de 400 000 personnes dont 140 000 déplacés et 9 900 réfugiés risquent d'en pâtir. Les experts du domaine alimentaire et agricole en République centrafricaine, les populations du Nord, une région semi-aride sujette à la sécheresse, nous alertent déjà sur l'insécurité alimentaire et l'impact nutritionnel négatif que la région encoure à cause des maigres récoltes.

Le PAM a besoin de 21,5 millions de dollars américains pour être en mesure de prévenir le pire. Je joins ma voix à la sienne pour appeler les bailleurs ainsi que toutes les bonnes volontés à nous aider à mobiliser cette somme qui permettra de sauver des milliers de vies centrafricaines.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'AT', located at the bottom right of the page.

L'enjeu est de taille. La dégradation de la situation alimentaire fait courir à mon pays le risque d'une détérioration de la paix sociale encore si fragile. Elle menace d'hypothéquer tous nos efforts de réconciliation et de cohésion entre les fils et les filles de la Centrafrique. Dans ce contexte, une flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité pourrait entraîner un embrasement dont la Centrafrique n'a pas besoin. La mise sur pied de l'architecture institutionnelle, suite aux élections présidentielles et législatives a certes marqué le retour de la paix mais le pays porte encore les stigmates de trois ans de crise visibles sous forme de drames humains.

Ensemble, faisons en sorte que la situation humanitaire en Centrafrique ne soit ni oubliée ni négligée.

Fait à Bangui, le 12 janvier 2017




Pr. Faustin Archange TOUADERA